A Saint-François d'Assise

TOUS CEUX QUI S'INTERESSENT à la lutte scolaire sont invités de se rendre ce soir à la salle paroissiale de Saint-François d'Asse, à Hintonburgh. Une grande assemblée y sera tenue et MM. Genest, Freeland, Armstrong et autres exposeront aux contribuables les raisons qui militent en faveur du bilinguisme. C'est le dernier coup de clairon de la campagne si ardemment soutenue par les champions de la cause française. Il ne faut pas manquer d'aller encourager de notre présence les éloquents orateurs qui se feront entendre ce soir.

Les discours commenceront à huit heures.

N. B.—Nous réitérons aujourd'hui en faveur du docteur Anthony Freeland et de M. Michael Cain la demande que nous faisions la semaine dernière, relativement aux voitures et aux automobiles. Les amis de la cause qui ont des automobiles et des voitures sont instamment priés de se rendre samedi matin, à huit heures et demie, chez le docteur Freeland, au coin des rues Nicolas et Osgoode.

Qu'on ne l'oublie pas, il faut battre les Irlandais fanatiques et les amis des Orangistes!

M. M.

La mort d'un homme de bien

Dimanche après-midi est mort, dans la quarante-troisième année de son âge, le révérend Frère Térentien, des Ecoles Chrétiennes, et principal de l'école Brébeuf. De nombreux et profonds regrets ont été partout manifestés à l'occasion de la mort de ce grand chrétien, de cet éducateur de marque et de cet homme vénéré à tant de titres. La communauté toute entière pleure en lui un modèle et un appui, et la jeunesse qu'il a formée, un instituteur dont les lumières sûres ne le cédaient qu'au dévouement.

Les obsèques du Frère Térentien ont eu lieu mercredi matin, au milieu d'un concours extraordinaire de prêtres, de religieux et d'amis. M. l'abbé J.-A. Myrand, curé de la paroisse Sainte-Anne, a fait la levée du corps, à la résidence des Frères. La croix et deux acolytes ouvraient la marche, et le cortège a défilé dans l'ordre suivant: école Guigues, du Sa-Sacré-Coeur, Saint-Jean-Baptiste, l'Académie La Salle, l'école Brébeuf, le sanctuaire, le clergé. Et à la suite de la dépouille venaient les Frères, les parents, les représentants de la Commission scolaire, les anciens élèves et les amis. Les sociétaires de la ligue du Sacré-Coeur faisaient également partie du cortège funèbre.

M. Arthur Fortin, frère du défunt, et son neveu, M. l'abbé Jos. Fortin, conduisaient le deuil. Nous empruntons au *Droit* les quelques détails suivants:

"Le cercueil était porté par quatre hommes en livrée. Les Frères Seigehert, Mandellus, Visiteurs, tous les Frères d'Ottawa, de Hull, ainsi que les anciens élèves du défunt formaient garde d'honneur autour de la dépouille mortelle du regretté.

"Le service a été chanté par Mgr Chs-H. Gauthier, archevêque d'Otawa, assisté par M. l'abbé J. Fortin, neveu du défunt, comme diacre d'office et de M. Arthur Barette, ancien élève de l'école, comme sous-diacre d'office.

Les diacres d'honneur étaient M. le chanoine L.-N. Campeau, curé de la Cathédrale, et de M. A. Beausoleil, ancien curé de la paroisse. Mgr J.-O. Routhier remplissait les fonctions de prêtre assistant. Parmi les autres membres du clergé on remarquait: M. l'abbé J.-A. Myrand, curé de la paroisse, et son vicaire, M. P. Major; M. S. Corbeil, Principal de l'Ecole Normale, de Hull; H.-F.-X. Barette, curé de Saint-Charles; M.-J. Lombard, ancien vicaire de la paroisse; M.-O. Lalonde, M.-J. Hébert, maîtres des cérémonies; le Rév. Père Sébastien Justin, des Frères Mineurs-Capucins; le R. P. J.-E. Jeannotte, O.M.I., curé du Sacré-Coeur; les RR. PP. R. Villeneuve, O.M.I., Art. Paquette, O.M.I.,C. Charlebois, O.M.I., J. Kalen, C. M., curé de Notre-Dame de Lourdes, C. Arrivée, C. M., P. Pampalon, T. SS. R., et le Rév. Frère Directeur des Frères du Sacré-Coeur.

L'assistance était nombreuse et distinguée. Malheureusement l'église n'était pas assez grande pour contenir tous ceux à qui la reconnaissance faisait un pieux devoir d'assister à la cérémonie.

"Un choeur de chant de 150 voix dont plus de 100 voix d'enfants a exécuté, sous l'habile direction de J.-F. Champagne, la Messe de Requiem harmonisée de Perreault.

"Jamais la paroisse Sainte-Anne n'a été témoin d'une aussi imposante cérémonie funèbre.

"Une grande partie du succès de l'ordonnance des funérailles est due au dévouement et à l'initiative du vénéré Pasteur de Sainte-Anne. Le zèle employé par lui en cette circonstance témoigne hautement de la grande estime qu'il professait pour le cher disparu."

M. le curé Myrand prononça l'éloge suivant:

"Monseigneur,

"Mes chers Frères,

"Si je m'inspirais uniquement de l'esprit d'humilité, qui caractérise les fils de saint Jean-Baptiste de la Salle, je ne gravirais pas [illegible] les degrés de cette chaire. [illegible] souviendrais qu'en présence des deuils, les larmes [illegible] précieux convien- [illegible] le im- [illegible] na- dérober. Mon humble voix d'ailleurs n'a d'autre prétention que d'être ici l'écho attristé de tout ceux que la mort du C. F. Térentien vient de frapper en plein coeur. Et que dirai-je en vérité, sinon qu'il convient de s'incliner très bas devant la dépouille mortelle de ce directeur de notre école Brebeuf.

"Religieux exemplaire, éducateur éminent, ami au coeur fidèle, il fut tout cela, et il le fut avec simplicité, mais aussi avec plénitude et persévérance.

"Jamais il ne se démentit; sa devise eut pu être celle de certains chevaliers de jadis: "Tout droit".

"Je parlais de regrets à l'instant; les miens sont inexprimables, puisque je perds auprès de ceux en qui je fais reposer toutes les espérances, tout l'avenir de cette paroisse, le secours d'une haute intelligence, et l'appui d'un coeur d'élite. Mais, je l'ose dire, que sont ces regrets, auprès de ceux que doivent éprouver les âmes fraternelles qui vivaient dans l'intimité et sous la conduite du cher défunt. Elles seules peuvent m'assurer l'étendue du malheur qui les frappe. Toutefois, si le chagrin qui les oppresse est aussi profond que légitime, et trouve écho dans l'âme des membres de l'Institut, l'esprit de foi qui, chez les chrétiens doit toujours dominer le sacrifice, a déjà fait comprendre à tous que la sagesse divine veut transformer ce chagrin en source de bénédiction. Oui, si aux épreuves qui ne manquent pas ici à l'Istitut des chers Frères—et dont je sais mieux que personne l'intense et douloureuse âpreté, Dieu a voulu en ajouter une nouvelle, et combien plus déchirante, les chers Frères se souviendront que la mort ne rend pas les destinées infécondes, et que dans le sein du Père céleste, les âmes qui furent ici-bas ses serviteurs sont toutes-puissantes.

"Du haut du Ciel, j'en ai le doux espoir, le cher Frère Térentien a déjà prié pour tous ceux qui furent ses frères en religion, et ceux qui furent dans la foi ses enfants bien-aimés. Puissent, cependant, nos chers Frères, et leurs vénérés Supérieurs, trouver dans le spectacle de l'assistace magnifique qui se presse ce matin dans le temple sacré, dans l'empressement de tous ces élèves, des membres du clergé, et des diverses communautés de la ville, le gage d'une sympathie chaleureuse, autant qu'émue et désolée. Mais leurs âmes seront consolées surtout par le haut témoignage de paternelle affection que leur donne Sa Grandeur Mgr l'Archevêque en offrant elle-même ce matin le Saint Sacrifice de la Messe pour le repos de l'âme de celui que nous pleurons.

"En leur nom, Monseigneur, au nom de tous les paroissiens, et si cela m'est permis, en mon nom personnel, laissez-moi vous dire un très humble et très reconnaissant merci. Et, maintenant, mes Frères, il convient surtout de se recueillir. Si notre douleur est profonde, que notre prière soit fervente. Demandons au Coeur de Jésus, que le cher Frère Térentien a tant aimé, et tant fait aimer, de l'envelopper des chaux rayonnements de sa miséricorde, celui qui fut ici-bas un si bon et si fidèle serviteur; et de lui donner là-haut les magnificences du bonheur qui ne passe pas, la paix sereine et infinie des élus de Dieu.

"*Requiescat in pace!*"

On trouvera ci-après la liste des bouquets spirituels, offrandes de messes et cartes de sympathies, adressés à la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'occasion de la mort du Rév. Frère Térentien:

BOUQUETS SPIRITUELS

Les élèves de l'école Brébeuf, les Frères de l'Académie de La Salle, Société du Sacré-Coeur de l'Ecole Brébeuf, le Frères de l'école Gauvin et leurs élèves, les élèves de l'école Guigues, les élèves de l'école Saint-Jean-Baptiste, élèves et maîtresses de l'école Sainte-Anne; MM. P.-L. Brisson, J.-H. Legault, famille de Wilfrid Labelle, Mme P. Thérien, M. et Mme Gnénette, Aldéric Gauthier, Edmond Langlois, M. et Mme O. Cartier, Mme Vve Lafleur, M. Bruno Lafleur, Georges Hanchey, M. et Mme Jos. Gervais, famille J. Hurtubise, M. Z. Séguin, M. et Mme L.-P. Moreau, famille de Mme Mallette, famille Emmanuel Proulx, M. et Mme Alexandre Grenon, Mlles V. et A. Bettez, Valmore Labelle, famille Bourgeois, M. l'inspecteur Gaboury, famille de M. Hormisdas Cyr, l'échevin Labelle et sa famille, la famille de M. A. Ménard, Arthur et Gérard St-Laurent, Académie de La Salle, Emile Lachaîne, la famille Charlebois.

OFFRANDES DE MESSES

Soeurs Grises de la paroisse Ste-Anne, Société du Sacré-Coeur de l'école Brébeuf, les amis du Sacré-Coeur de l'école St-Jean-Baptiste, les anciens membres de la Société du Sacré-Coeur, 2 grand'-messes; les membres du Cercle Brébeuf de l'A. C. J. C., 2 grand'-messes; M. et Mme Alexandre Grenon, M. et Mme Riendeau, M. et Mme Olivier Paquette, M. J.-F.-H. Laperrière, Mme Courtemanche, M. Catellier, M. Alb. Huard.

La Congrégation à laquelle appartenait le défunt fera dire 350 messes pour le repos de son âme.

CARTES DE SYMPATHIE

Mme J.-B. Myrand, E.-W. Bourcier, M. A. Ménard, Mme J. Courtemanche, W. Paquette, les anciens membres de la Société du Sacré-Coeur de Jésus de l'école Brébeuf, les membres du Cercle Brébeuf de l'A. C. J. C.

De gros mots...

Sous le titre: *Une bourde de premier choix*, le *Droit* publiait hier soir les commentaires suivants, à l'adresse d'un des directeurs du Monument National.

Sans doute, le rédacteur de l'article n'avait pas revêtu, pour la circonstance, ses gants bleu-ciel; mais en présence d'une conduite aussi étrange de la part de celui qui a été visé, le langage énergique était assurément de mise.

Dit le *Droit*:

"L'assemblée du docteur Freeland annoncée comme devant avoir lieu au Monument National hier soir (mercredi) a failli n'avoir pas lieu à cause de l'étroitesse imbécile de l'un des directeurs. L'aventure est assez édifiante pour valoir la peine d'être narrée. A huit heures, la foule qui voulait assister à l'assemblée commença d'arriver et de se masser devant le Monument National, parce que la grande salle où devait avoir lieu l'assemblée était fermée sous clef et que l'accès en était impossible. Jusqu'à huit heures et vingt, des gens attendirent puis plusieurs partirent dégoûtés.

"La raison du refus d'ouvrir la salle est aussi imbécile que le cerveau qui la forgea. On demandait quinze piastres pour ouvrir la salle et voilà tout. N'est-ce pas une honte, une ignominie? Le Monument National des Canadiens-français resté fermé à un grand ami des Canadiens-français, le Dr Freeland, parce que personne n'était là pour offrir quinze piastres pour une salle. Et voyez-vous la tête qu'auraient fait les organisateurs canadiens-français du Dr Freeland en apprenant que le comité du Monument National avait envoyé à M. Freeland un compte pour le loyer d'une salle au Monument National, appartenant aux Canadiens-français.

"Jamais nous n'avons entendu parler de mesquinerie aussi bête et aussi honteuse. C'est une insulte gratuite à faire à tous les Canadiens-français de la Capitale que des gens qui sont supposés représenter leurs intérêts aient le culot d'aller demander à un homme qui se dévoue pour la cause de la nationalité canadienne-française de payer le loyer d'une salle au Monument National ou bien d'aller paître. Nous attribuons plus au manque de raisonnement qu'à la mesquinerie encore cette bêtise à quatre étages.

"Il n'en ressort pas moins que des gens de cette trempe ne sont pas à leur place au bureau de direction du Monument National. Et quelle confiance voulez-vous que le public ait en des hommes de ce calibre pour sauver notre institution nationale de l'impasse dans laquelle elle se trouve? Peut-on raisonnablement songer que les gens raisonnables voudront fournir un seul sou au fonds que l'on veut prélever pour le confier à des mains aussi débiles et aussi inexpérimentées? Après la bourde commise hier soir par l'un des membres de direction du Monument National, il ne reste à ce Monsieur qu'une chose à faire, c'est de donner sa démission au plus tôt. Personne sans doute ne regrettera son départ."

Note de la Rédaction.—Voilà un directeur (lequel?) qui ne sera peut-être pas absolument satisfait des lignes qui précèdent!

Décès

En la demeure de son père, M. Elie Monette, est décédée, hier avant midi, Madame O. Juneau, à l'âge de vingt-quatre ans et six mois.

Les funérailles auront lieu dimanche après midi, à trois heures, et le cortège funèbre partira de la demeure de la défunte, au numéro 212, rue Saint-Patrice, pour se rendre ensuite à la Basilique, et de là au cimetière Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

Remerciements

Les Frères des Ecoles Chrétiennes de Sainte-Anne d'Ottawa désirent offrir au vénéré pasteur de cette paroisse et à leurs autres amis l'expression de leur sincère gratitude pour les nombreux témoignages de sympathie et les services qu'ils en ont reçus durant les jours de deuil qu'ils viennent de traverser.

FR. SEVERINUS BASILE,
S. Dr.

Nouvel optométriste

M. Alonzo-M. Bélanger vient d'ouvrir au No. 26 de la rue Rideau un bureau d'optométriste qui promet de rendre de vrais services au public d'Ottawa. M. Bélanger est un enfant d'Ottawa, il a fait ses études à l'Académie la Salle et à l'Université. Il y a quatorze ans qu'il est parti d'ici. Durant cette absence, il a étudié l'optométrie et il revient dans son pays exercer son métier parmi ses anciens amis.

Elève du Dr Foster de Boston, il a obtenu des diplômes de l'Etat du Massachusetts, puis du collège d'optométrie de Norwich, Conn., et a pratiqué son art dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angle-

terre, afin de se mettre bien au courant de toutes les méthodes les plus modernes et de se familiariser avec les instruments les plus perfectionnés.

L'outillage de cet atelier est ce qu'il y a de plus récent, de plus sûr et de plus pratique dans la fabrication des verres. Il se croit en état de donner satisfaction aux plus difficiles et de rendre de vrais services à ceux qui s'adresseront à lui. M. Bélager a fait des études sérieuses qu'il met au service du public. En s'adressant à lui, on sera donc assuré de la plus entière satisfaction.

Les meilleurs d'Ottawa

Les récentes améliorations qui viennent d'être faites aux ateliers photographiques de M. A.-B. Castonguay, et l'acquisition de deux de nos meilleurs experts canadiens en fait de photographie, rendent ce studio l'un des mieux outillés et des mieux organisés de l'Ontario.

Et ces seules recommandations seraient déjà suffisantes pour procurer à M. Castonguay tout l'encouragement qui lui est dû, mais d'autres motifs viennent encore s'ajouter à ces premières raisons. En effet, M. Castonguay est le seul photographe catholique important de la ville d'Ottawa. Les messieurs du clergé se sont plaints avec beaucoup de raison qu'il n'y avait pas à Ottawa d'ateliers catholiques convenables et pouvant rivaliser avec ceux des propriétai- clergé ontarien a été l'un des principaux motifs qui ont engagé M. Castonguay à ouvrir ses ateliers modernes de la rue Dalhousie.

Il est donc à espérer que la clientèle catholique tiendra à favoriser ce photographe professant la même religion, et que l'on ne négligera rien pour aider M. Castonguay dans la tâche qu'il a entreprise, c'est-à-dire de fournir à ses clients les meilleurs portraits que l'on puisse se procurer dans tout l'Ontario.

Une visite aux ateliers de M. Castonguay convaincra les plus difficiles de l'excellence des travaux que l'on peut y exécuter. Les portraits sortis du studio de M. Castonguay peuvent soutenir la comparaison avec n'importe quelles photographies des autres ateliers d'Ottawa ou de Toronto.

Les ateliers de M. Castonguay sont au numéro 331½, rue Dalhousie. Les commandes par la poste reçoivent un soin tout particulier. On peut également s'adresser par téléphone: R. 2358.

Encourageons les nôtres!

Leconcert de l'Institut

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier que le grand concert de gala de l'Institut Canadien-français d'Ottawa aura lieu mardi prochain, au théâtre Russell. Le succès de cet événement artistique est dores et déjà assuré, et l'on agira sagement en retenant de suite ses billets.

Le programme a subi deux légères modofications, pour les numé-

M. J.B. DUBOIS, violoncelliste, l'un des principaux artistes qui prendront part au concert de gala de l'Intitut.

ros 4 et 6. Au lieu de l'*Air de Mimi* de Puccini, Mlle Ida Morin donnera *Salomé* de Massenet, et M. Dansereau remplacera une des études de Chopin par une autre oeuvre de maître.

Qu'on se hâte! Il ne reste plus que trois jours. Les billets peuvent être retenus chez M. Louis Gaulin, bijoutier, 143 rue Rideau, et chez M. A.-R. Farley, pharmacien, 121 rue Albert, Hull.

On demande

Un agent pour la sollicitation des annonces et travaux de ville. Un homme d'expérience peut facilement se faire un salaire de $25 à $30 par semaine.

S'adresser à

LA "JUSTICE"
457 rue Sussex, Ottawa.
Téléphone: Rideau 736.

Les terrains du C.P.R.

A part la Couronne, le Pacifique Canadien est le plus grand propriétaire de terrain de l'empire britannique. A l'exception de certaines propriétés de la Colombie Anglaise qui sont administrées séparément, l'actif foncier de la compagnie à la fin du dernier exercice financier, au 30 jum 1913, était le suivant: produit de la vente des terrains, $120,000,000; valeur des terrains non vendus, $102,521,000. Produit réalisé jusqu'au 30 juin 1913 par la vente des lots dans les différentes villes, $11,002,632.41; valeur des lots de villes non vendus, $21,500,000. Des $120,000,000 que rapporta la vente des fermes, $65,000,000 ont été placés dans la propriété même du chemin de fer et $55,000,000 ont été mis de côté pour le fond spécial d'investissement destiné à couvrir l'émission des billets certificats.

Au 31 décembre 1913, les terres non vendues étaient situées comme suit: Manitoba, 222,461.08 acres; Saskatchewan, 2,191,255.23; Alberta, 3,942,996.07; Colombie Anglaise, 613,986.98 acres.

On peut même dire qu'il n'y a probablement pas dans l'univers entier une seule corporation possédant des biens immobiliers aussi considérables que le C. P. R., le plus grand chemin de fer du monde.

Un ami rencontre un matin le grand X... qui est à la fois très barbu et très mal soigné.

—Ah! ah! lui dit-il, je sais ce que vous avez mangé ce matin à déjeûner.

—Comment cela! j'ai mangé un bifteck.

—Oh! mais vous avez mangé des œufs sur le plat, vous en avez encore dans la barbe.

—Cela, reprend X... est d'hier.

Photographies artistiques de tous genres et de toutes grandeurs.

Les poses et le fini sont l'oeuvre de deux des meilleurs artistes que l'on puisse trouver au Canada.

Nous faisons tous les genres de copiage et d'agrandissement de portraits.

Portraits pour le commerce et pour l'immeuble: **une spécialité.**

Encadrages de toutes sortes.

Pellicules (films) et caméras en vente. Ouvrage d'amateurs fini par des mains expérimentées.

Toute commande par la poste reçoit notre immédiate attention.

A.-B. Castonguy Ateliers photographiques 331½ rue Dalhousie

Téléphone: Rideau 2358.

AVIS

Je désire annoncer au public Canadien-français d'Ottawa et des environs que je viens d'ouvrir un **Bureau pour la Vue, au No. 26 rue Rideau.** (Trois portes de la Gare du Grand-Tronc).

L'OUTILLAGE DE MON BUREAU EST DES PLUS MODERNES

et comprend les instruments lumineux pour l'examen de la vue les plus nouveaux, ainsi qu'un **appareil complet pour la fabrication des verres.**

Etant diplômé du Collège d'Optométrie de Norwich, portant certificat d'enregistrement dans l'Etat du Massachusetts, et ayant eu de longues années d'expérience avec les spécialistes les plus habiles de Boston, Providence et Springfield, je suis en état de garantir une entière satisfaction dans les cas les plus compliqués.

Mes Prix pour Lunettes et Lorgnons sont Modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

Alonzo-M. Bélanger,
Optométriste-Opticien,

26 RUE RIDEAU, OTTAWA.

Heures de Bureau: 8.30 hrs. a. m. à 6 hrs. p. m.

Au plus Beau et plus Grand Magasin de Meubles de Hull.

Une Offre sans Egale pour Ceux qui Meublent LEUR MAISON.

Jos. Paquin donne une Assurance-Vie, GRATIS.

Nous nous rendons parfaitement compte de l'effet que produirait sur un homme la pensée: Qu'arrive-t-il à la maison si je venais a mourir avant d'avoir complètement payé mes meubles?

Des paiements faciles pour celui qui gagne deviennent un terrible fardeau pour la femme qui peut rien rester qu'avec un petit montant d'argent provenant de l'assurance.

Pour olvier a cet ennui, nous avons décidé d'assurer les meubles. Chaque acheteur au magasin de JOS. PAQUIN recevra gratis une assurance pour le plein montant de son achat et afin que tous soient sur le même pied chaque client, maintenant dans nos livres, jouira du même avantage. Venez nous voir à ce sujet.

En ce langage clair voici notre offre: Au cas où l'acheteur viendrait à mourir avant d'avoir complètement payé ses meubles les marchandises deviendront la propriété absolue de la femme ou de ses autres héritiers légaux Sans Payer Un Centin De Plus.

Il n'y a pas de supercherie dans cette offre, pas de frais supplémentaires ou de formalités a remplir.

Si vous mourez, soyez certain que vos meubles resteront chez vous. Ils y resteront par l'écrit que nous vous donnons le jour où vous achetez chez nous.

Les clients, maintenant inscrits dans nos livres, auront aussi cette assurance. Nous avons préparé une brochurette traitant de ces avantages que vous pouvez obtenir sur demande.

Notre mode de crédit est très simple.

C'est si simple et si facile a comprendre que les explications sont inutiles. Choisissez tout simplement vos marchandises, dites-nous comment vous désirez les payer, et les versements couvriront la période de temps que vous désirez, et de plus vous obtenez une assurance gratuite.

JOS. PAQUIN,

Au Pont Interprovincial. Téléphone: Queen 7539.

TOUT HOMME D'AFFAIRES

DOIT SE DEMANDER:

Comment puis-je atteindre tous les clients possibles?

NOUS REPONDONS:

PAR L'ANNONCE.

La publicité fera connaître vos marchandises à un grand nombre de personnes, surtout si vous annoncez dans "La Justice", l'organe des 250,000 Canadiens-français d'Ontario. Notre journal est lu par une population intelligente qui saura apprécier : : : : vos annonces. : : : :

Venez nous voir pour un espace ou téléphonez.

"La Justice"

457-459 rue Sussex, Ottawa.

Téléphone: Rideau 736.